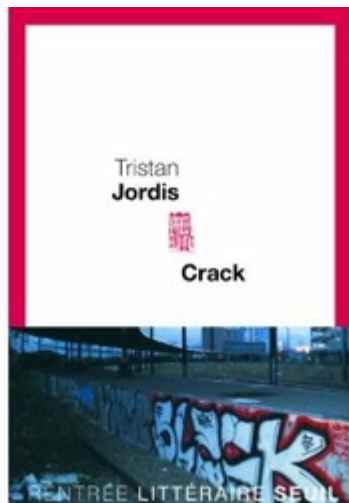


CRACK



JORDIS Tristan
Seuil, 2008, (349 p.)
Romans et témoignages

La nuit, dans le Nord-Est parisien, existe un univers dont quelques habitants insomniaques entendent parfois la rumeur mais dont la réalité demeure secrète. Minuit, Porte de la Chapelle, une curieuse faune commence à sagiter. Visages bigarrés, lil aussi alerte que les vampires avant leur festin, les toxicomanes s'emparent du monde endormi et préparent leur envol. Aucun intrus ne se hasarderait à pénétrer dans cette sphère car le but qui domine ces damnés s'appelle le crack. Rien ny résiste, cest inscrit, chaque balafre, chaque main qui manie frénétiquement son cutter, chaque regard acéré le crie avec toute la violence dun mal incurable.

Tristan Jordis, un jeune réalisateur de documentaire, tente une immersion dans ce milieu afin de réussir un film choc. À mesure que des liens se créent, il découvre la souffrance et la force de ces gens qui ne vivent qu'au rythme de la « galette » (dose de crack). Malgré tous ses efforts, la brutalité des situations ne lui permet jamais de filmer cette ronde macabre qui absorbe lentement. Trop impliqué pour renoncer, la folie de ce monde commence à le gagner. Il ne lui reste alors que l'écriture comme remède. Sans relâche et sans concession, il va rendre honneur à ces parias pour tout ce qu'il apprendra deux sur les ténèbres de la nature humaine. Grâce à une langue magnifique où les dialogues donnent un rythme puissant, on plonge aux côtés de Souleymane, Rasta ou Serge dans un univers fascinant, insoupçonné, beau et violent.